



dessin de Colette Mayeur

# Le trésor de FANILO



*Histoire écrite par Catherine Rhiat*

*Novembre 2015*

Fanilo était un paysan prospère qui vivait heureux avec sa femme et ses enfants sur l'île de Madagascar. Il vivait sur la terre que lui avait léguée son père qui l'avait reçue lui-même de son père. C'était la terre de ses ancêtres.

Sur sa terre, il y avait de magnifiques arbres : des manguiers, des litchiers, des orangers, des moringas, des ravintsaras, etc... Et, sous ces arbres, Fanilo cultivait du manioc, des tomates, des haricots, du poivre. Fanilo appelait cela **l'agroforesterie**.

Grâce à l'agroforesterie, Fanilo et sa famille ne connaissaient pas la famine et ne manquaient de rien.

Après une dure journée de labeur, Fanilo aimait s'asseoir avec ses enfants au pied des manguiers pour y voir une petite famille de lémuriens, des **Sifakas à diadème**.

Les sifakas à diadème sont des grands lémuriens au pelage très coloré. Ils sont devenus très rares sur l'île.

Au sol, ils se déplacent comme les hommes, sur leurs 2 leurs pattes arrière. Ils sautent avec une élégance sur le côté en croisant les talons dans les airs et en écartant les bras pour rester en équilibre. Ils font penser à une ballerine. Et dans les arbres, ils volent d'arbre en arbre en réalisant des bonds pouvant aller jusque de 10 mètres.

Fanilo les appelait donc les lémuriens danseurs ou les lémuriens sauteurs.

Après avoir pris leur bain de soleil, les sifakas s'alimentaient avec des feuilles, des fruits, des fleurs, des écorces et des graines.

Ils venaient donc sur les terres de Fanilo pour se régaler des feuilles de manguiers et de quelques fruits mûrs qu'ils ramassaient à terre. La famille de sifakas à diadème était habituée à voir Fanilo et ses enfants qui, pour ne pas les effrayer, veillaient à ne pas faire de bruit ou de mouvements brusques.

Fanilo considérait les lémuriens comme de lointains ancêtres. Il racontait à ses enfants des histoires sur les lémuriens et il leur expliquait aussi que, grâce aux lémuriens, les noyaux des fruits étaient disséminés sur le sol et donnaient naissance à de nouveaux arbres.

Fanilo avait éduqué ses enfants en faisant en sorte qu'ils respectent la nature qui les entourait. Il leur disait que Madagascar était une terre bénite de Dieu car, de nombreux animaux et de nombreuses plantes ne se trouvaient qu'à Madagascar.

Les années ont passé. Fanilo avait vieilli et ses enfants avaient grandi.

Malgré les conseils de leur père, les enfants de Fanilo n'avaient pas voulu vivre à la campagne. Ils avaient imité certains de leurs amis et étaient partis vivre dans la capitale Antananarivo ou dans un pays lointain en espérant y faire fortune.

Malheureusement, que ce soit à Antananarivo ou dans un autre pays, la vie était très difficile. Elle était si difficile que l'un d'eux habitait dans un bidonville à Antananarivo et qu'un autre, qui était parti dans un pays lointain, se retrouvait finalement sans travail, sans maison et loin de sa famille.

Un jour, sentant la mort proche, Fanilo a fait venir ses enfants et leur a dit : « ô mes chers enfants, souvenez-vous de tout ce que je vous ai appris et surtout, ne vendez jamais la terre de nos ancêtres. Un trésor y est enfoui mais, je ne connais pas l'endroit exact. Aussi, même si cela est très dur, remuez la terre, bêchez, creusez et vous vivrez heureux».

Ayant utilisé ses dernières forces pour leur tenir ce discours, Fanilo s'est éteint.

Des gens de la ville sont venus au village pour acheter la terre. Mais, les enfants de Fanilo ont fait ce qu'ils avaient promis à leur père : ils ont refusé de la vendre et, sous l'œil des sifakas à diadème, ils ont remué la terre.

Ils ont travaillé durement mais, au bout d'un an, ils n'avaient pas trouvé de trésor enfoui. Par contre, le champ leur avait rapporté beaucoup d'argent avec la vente des fruits et les légumes récoltés.

Fanilo était un homme sage. Il avait montré à ses enfants que la terre léguée par les ancêtres était un trésor et que travail était une valeur essentielle dans la vie.

Les enfants de Fanilo l'ont compris et ils sont restés au village pour cultiver la terre de leurs ancêtres. Depuis, ils y vivent heureux. Ils partagent leurs connaissances sur la biodiversité avec les autres paysans et avec les voyageurs venus découvrir leur village. Ils leur font découvrir les trésors de la nature et leur montrent l'importance de vivre en harmonie avec elle.

Assis sous les magnifiques manguiers prisés par les sifakas à diadème, ils aiment raconter des histoires de lémuriens aux enfants. De cette manière, la transmission aux générations futures est assurée.

Nous aussi, nous pouvons vivre en harmonie avec la nature en cultivant autrement. Nous devons aussi veiller à protéger les sifakas à diadème et les autres animaux de Madagascar afin que les générations futures puissent encore les admirer.



Association pour la Sauvegarde des Lémuriens de Madagascar



<http://leap.madagascar.com/blog/entry/2014/05/04/le-murien-et-son-ami>

*Inspiré par la fable de Jean De La Fontaine  
"Le laboureur et ses enfants"*

**Adaptation malgache par Catherine Rhiat**

